

E-Nouvelles - Cuvée 2011

C'est donc la 9^e édition d'une série de petites nouvelles, de réflexions et de thèmes divers concernant l'industrie touristique, amenés lors de mes mandats de consultation et de formation.

Partage d'information, évolution du marché, statistiques et clins d'œil, ces **E-Nouvelles** sont distribuées en français depuis 9 ans par courrier électronique aux professionnels de l'industrie.

Comme je vous les transmets une seule fois par année, je me permets d'en produire plusieurs pages! À vous d'en lire les parties qui vous intéressent!

Eh oui! Malgré tous les gadgets électroniques, je persiste dans cette formule qui me permet de réfléchir à froid aux propos que je vous partage, plutôt que de vous les gazouiller ou vous les *livrer en face à face virtuel* à coup de petits paragraphes. Je les utilise cependant pour d'autres usages et vous invite à m'y suivre :

www.twitter.com/madelisle

<http://www.facebook.com/marieandree.delisle?ref=ts>

<http://ca.linkedin.com/in/madelisle>

J'écris aussi mensuellement des billets sur différents sujets, qui apparaissent sur mon site Web : www.madelis.com. Vous pouvez vous abonner à ces articles dans la colonne de droite de la page d'accueil. (voir un aperçu plus loin)

Enfin, je vous encourage à distribuer ces dernières E-Nouvelles, à les bonifier, à les reproduire et à les commenter!

Bonne lecture!

Marie-Andrée Delisle

À propos de 2012

Depuis quelques années déjà, quelques scientifiques annoncent un changement cosmique important pour 2012, dû à l'alignement d'un bon nombre de planètes. En appui à cet état de fait, de nombreux 'alarmistes' en ont fait une fin du monde parfois catastrophique, parfois nouvel âge où tous les scénarios sont permis. On parle d'ailleurs d'une date précise, soit le 21 décembre 2012, qui fixe la fin d'un cycle du calendrier maya.



Ce serait pour les Mayas non pas la fin du monde mais la fin d'un monde tel qu'on le connaît. Un monde plus humaniste, qui mènerait à un changement dans la conscience mondiale où tous seront interdépendants.

SOMMAIRE

Dans ce numéro, l'on retrouve les rubriques suivantes :

- *A propos de 2012*
- *Les gens avant l'environnement : une prédiction*
- *Plan Nord et tourisme : un point de vue*
- *Tendances*
- *Lectures*
- *Statistiques*
- *Au sujet de certains récents mandats*
- *Mes propos d'ailleurs, en mots et en musiques*
- *Conférences*
- *Déplacements*
- *Publication de cartes postales*
- *Des articles sur mon site*
- *Des souhaits pour vous!*

De son côté le Mundo Maya, regroupement des cinq pays où l'on retrouve des sites archéologiques, soit le Mexique, le Guatemala, le Belize, le Honduras et le Salvador, a tôt fait de développer des campagnes de promotion pour souligner l'événement.

Aujourd'hui, on retrouve cinq millions de Mayas qui vivent dans ces contrées et qui ont conservé leurs traditions, leurs modes de vie, leurs tenues vestimentaires, leur langue, leur artisanat et leur religion, intimement liée au catholicisme. Et, il faut le dire, ils sont en majorité pauvres et souvent discriminés. Ainsi, on mise surtout sur la visite des sites archéologiques du côté mexicain. Par ailleurs au Guatemala, certains tours opérateurs locaux, tels Four Directions, ont programmé des départs qui font voir ces deux mondes, celui des sites et celui des gens.

Lors de mon séjour au Yucatan, j'ai rencontré Joshua Berman qui venait de terminer son guide *Maya 2012* des Éditions Moon. Pour l'avoir feuilleté, ce guide recense toutes les célébrations qui se tiendront pendant l'année dans ces pays et met en relief les occasions exceptionnelles de participer aux célébrations de la culture maya d'hier et d'aujourd'hui. On peut le suivre sur son blogue: <http://www.moon.com/blogs/mundo-maya/maya-exploration-center-offers-2012-archaeological-tours>.

Évidemment, il faut des budgets pour promouvoir cet événement et c'est pourquoi le Mexique arrive en tête de file avec plein de propositions de visites de sites alliées à des séjours de plage. Tout dépend bien sûr du degré d'authenticité que l'on recherche!

Et je dois dire que c'est au Guatemala que l'on peut faire la découverte d'authentiques Mayas dans leurs habits et tissages aux couleurs éclatantes, dans leurs modes de vie et dans leurs rituels de dévotion.

Les gens avant l'environnement : une prédiction

Je l'avais déjà mentionné lors de ma participation au panel du Congrès annuel d'Aventure Écotourisme Québec l'an dernier. Et je le prédis encore, ce sont les communautés qui remplaceront prochainement la place qu'occupe présentement l'environnement. On voit déjà d'ailleurs que les changements climatiques prennent du recul face aux nombreux problèmes humains tels que la pollution de l'eau, le manque d'eau, les rebuts d'emballages, l'utilisation de pesticides et autres, qui menacent directement les personnes. Choisira-t-on l'être humain, la flore ou la faune comme impératif de changement?

Ce changement de perspective n'amorce qu'un virage allant de l'axe environnemental du développement durable vers l'axe socioculturel, donc celui des êtres humains.

Selon moi, l'humain et sa communauté prendront place au premier rang des préoccupations mondiales, avec les difficultés d'emploi, les importants décalages dans les systèmes d'éducation, l'immense fossé entre les riches et les pauvres, les distinctions culturelles, la place des femmes dans les sociétés et l'approche des droits humains en lien avec la responsabilisation sociale des corporations.

Plan Nord et tourisme : un point de vue

Pour les intéressés, [voici](#) un petit article traitant des perspectives de développement touristique au nord du 49^e parallèle. J'y mets mon grain de sel, surtout en ce qui concerne la Baie-James ou Eeyou Istchee et le Nunavik.

Tendances

Voici la liste des principaux enjeux pour le tourisme en 2012, selon des universitaires en tourisme à travers le monde, consultés à ce sujet :

- Les répercussions du ralentissement et de l'instabilité économique globale
- Les préoccupations constantes envers la sécurité des voyageurs
- L'importance et l'impact du prix du pétrole et des coûts du transport
- Les changements dans la demande résultant de la croissance des voyages issus des nations émergentes
- L'incapacité continue des gouvernements et entreprises à regarder au-delà des politiques et pratiques à court terme
- Les effets des désastres d'origine naturelle ou humaine tout comme ceux des perturbations politiques mondiales
- L'influence de l'utilisation croissante des technologies électroniques et autres
- L'impact de l'arrivée de nouvelles destinations ainsi que des produits touristiques tels que le tourisme d'aventure extrême et le géotourisme – *j'en parlerai dans mon prochain article – abonnez-vous!*
- Les changements dans la nature des sociétés humaines tels que l'inégalité croissante, les conflits culturels et religieux, les enjeux des politiques d'immigration et des droits humains dans les pratiques touristiques
- Un plus grand intérêt envers les changements climatiques et leur influence potentielle à court et à long terme
- La nécessité d'accroître le leadership local et national des communautés dans leurs politiques touristiques et leurs planifications stratégiques, d'où l'importance de conserver et de protéger les ressources naturelles, culturelles et sociales des destinations.

Source : <http://serendipity.gdrc.info/?p=308>

Lectures de l'année

Is the Sacred for Sale ? Tourism and Indigenous Peoples
Alison M. Jonhston, éditions Earthscan, 2006, 391 p.

Bien que cadré dans une perspective de militante, *Is the Sacred for Sale?* examine les liens entre la conservation, la biodiversité, l'écotourisme, le tourisme autochtone et certaines collusions avec le monde corporatif et académique. Les prémisses s'assoient principalement sur les droits humains des groupes autochtones à travers le monde et comment ceux-ci sont peu souvent respectés, avec des projets à viabilité douteuse et des décisions qui impliquent très peu les premiers intéressés. À preuve, combien de Mayas font partie de l'organisation Mundo Maya? L'auteur traite également de liens entre la mise en place d'activités écotouristiques mais dont les retombées pour les communautés sont relativement discutables. L'écotourisme fait souvent l'objet d'études et de planifications d'intérêt académique, alors que l'aspect économique y est rarement traité ou évalué, ce qui correspond davantage à une planification idéologique de 'projets' à long terme plutôt que d'une planification avec une obligation de résultats... On sous-entend également la présence d'intérêts néo-colonialistes qui brisent le rapport humain d'équité et d'équitabilité entre les besoins corporatistes et ceux des populations locales.

The Tipping Point
Malcolm Gladwell, Back Bay Books, 2002, 304 p.

Même si ce livre date un peu, son propos est toujours d'actualité. Il traite en fait du point de bascule (tipping point) qui permet d'amener des changements de masses tant au niveau des idées et des comportements que de l'achat de produits qui deviennent subitement à la mode mais qui peuvent aussi changer le monde!

Quant à changer le monde, est-ce que les mouvements printemps arabe, été israélien, automne européen et 'Occupy Wall Street' y parviendront? Ou est-ce seulement des tentatives sur un fond de démocratie et d'anticapitalisme?

En fait, Gladwell tend à démontrer que de petits changements peuvent parfois avoir une portée épidémique en autant que certains facteurs sont réunis. Il parle entre autre de types de personnes appelées *Connectors*, soit des personnalités fortement sociables qui rallient un grand nombre de personnes. Suffit de joindre l'effet Web 2.0 et on connaît déjà la suite. Il y a aussi les *Mavens*, qui accumulent et transmettent leur savoir, et les *Salesmen* qui excellent dans la persuasion auprès d'audiences peu éclairées.

Tiré du livre : « *Margaret Mead, who once said 'Never doubt that a small group of thoughtful citizens can change the world. Indeed, it is the only thing that ever has.' This is the tipping point principle.* »

En fait, le livre parle du phénomène du bouche à oreille et de sa puissance d'évocation, sur le fait que les amis et connaissances représentent une source importante de pouvoir social, et que plus une idée ou un produit s'approche d'un 'Connector', plus ils engendreront du pouvoir et des opportunités. Quelques phrases intéressantes :

«*To be someone's best friend requires a minimum investment of time. More than that, though it takes emotional energy. Caring about someone deeply is exhausting. At a certain point, at somewhere between 10 and 15 people, we begin to overload(...)*»

«*We are about to enter the age of word of mouth, and that, paradoxically, all of the sophistication and wizardry and limitless access to information of the New Economy is going to lead us to rely more and more on very primitive kinds of social contacts. Relying on the Connectors, Mavens and Salesmen in our life is the way we deal with the complexity of the modern world.*»

«*When people are overwhelmed with information and develop immunity to traditional forms of communication, they turn instead for advice and information to the people in their lives whom they respect, admire, and trust. The cure for immunity is finding Mavens, Connectors, and Salesmen.*»

Statistiques

Il y en a plein les pages de Twitter et du Globe-Veilleur, alors je vous en glisse uniquement quelques-unes issues de *Google Think Insights*, au sujet des cinq étapes de comportement du voyageur :

- Rêver : 50 % des gens vont en ligne quand ils pensent à voyager
- Planifier : les voyageurs visitent jusqu'à 22 sites reliés au voyage lors de près de 10 sessions de recherche avant de réserver
- Réserver : 37 % des voyageurs d'agrément affirment que l'Internet les a motivés à réserver en ligne versus 28 % il y a deux ans
- Expérimenter : 70 % des voyageurs d'affaires utilisent un appareil mobile pour leurs enregistrements de vols et d'hôtels
- Partager : 32 % des voyageurs d'affaires affichent des commentaires en ligne; on imagine combien de voyageurs d'agrément le font !

Source : <http://www.thinkwithgoogle.com/insights/featured/five-stages-of-travel/>

Conférences

Invitée comme panéliste lors du Colloque annuel de Tourisme Centre-du-Québec, j'ai eu le plaisir de rencontrer les intervenants du milieu et de traiter du développement de produits touristiques adaptés aux différents marchés touristiques.

La journée de réflexion et d'échanges pour les membres de CommercETourisme Granby région a aussi mené à des résultats probants grâce à la formule du *World Conversation Café*, que j'ai eu l'honneur d'animer.

Au sujet de certains récents mandats

Grand Nord et culture ont été mes champs d'étude cette année, avec des mandats qui m'ont grandement enthousiasmée. Et certains m'ont fait voyager loin, en pensée dans le Grand Nord québécois comme en espadrilles à la Baie-James et au Guatemala !

Kuururjuaq, ça vous dit quelque chose?

Connaissez-vous le **Parc national Kuururjuaq** ? C'est le voisin du Parc national canadien des Monts-Torngat, tous les deux à cheval sur la frontière entre le Nunavik et le Labrador, sur la pointe est de la Baie d'Ungava et dont le point culminant est le Mont d'Iberville (1 652 m). On y fait principalement de la descente en canot ou en kayak sur la rivière Koroc, ou encore de la longue randonnée en autonomie. Il faut pour cela nolisier un petit avion au départ de Kuujuaq, qui vous débarquera à la piste d'atterrissage situé près du Mont d'Iberville.



Petit frère du Parc national des Pingualuit (Cratère du Nouveau-Québec), ce parc relève de Parcs Nunavik pour lequel nous avons élaboré un plan d'affaires pour le développement d'activités récréotouristiques. À découvrir, le village de Kangiqsualujuaq, situé au pied du parc, au fond d'une anse de la Rivière George, où vit une population inuite d'environ 650 personnes.

On peut découvrir ce majestueux « espace aérien » et sa galerie de photos à l'adresse suivante : <http://www.parcsnunavik.ca/fr/>

Et la rivière Rupert ?

Autre icône, situé cette fois sur le territoire cri Eeyou Istchee, la **rivière Rupert** était réputée pour son caractère sauvage et quasi indomptable. Depuis sa dérivation, elle est maintenant plus navigable et on peut y accéder par plusieurs routes de terre. Trois communautés ont été impliquées dans l'étude de potentiel de développement touristique et culturel cri de cette région connexe au territoire de la Baie-James.

Quelques photos croquées en hiver au Murray's Camp près du village de Mistissini, en été à Old Nemaska, lors de l'activité estivale de pêche, et du magnifique coucher de soleil sur les rives de la Rupert à Waskaganish, en bordure de la Baie James.



Un 6^e voyage au Guatemala

Celui-ci était cette fois plus calme que celui de l'an dernier. C'est à l'occasion d'une troisième mission avec une ONG québécoise au Lac Atitlan, que j'ai pu évaluer le cheminement accompli par les associations communautaires pour mettre sur pied diverses activités touristiques dans les villages qui bordent le lac.

La prochaine année sera extrêmement importante non seulement à cause de la fin de cycle du calendrier Maya, mais aussi pour démystifier la « prophétie » de fin du monde qui y est souvent associée. On parle plutôt de la fin d'un monde, pour un nouveau plus humaniste où dans lequel nous serions tous inter-reliés. On pourrait avouer qu'on en voit déjà le début avec la récession mondiale!

De nombreuses activités entourant les sites archéologiques du pays feront de 2012 une année spectaculaire pour ce pays si coloré. On vise également à mettre en valeur les efforts des communautés mayas dans leur démarche d'amélioration de conditions de vie, dans la revendication de leurs droits et dans l'apport de leur culture à la société. Tout un programme !

Quelques scènes quotidiennes :



Des images du Lac Atitlan : coucher de soleil rose et cueilleur de 'tul', cette plante aux caractéristiques anti-polluantes, qui sert également à tresser des objets d'artisanat. Les *tuleros* ont mis sur pied une activité touristique en invitant les touristes à faire cette cueillette avec eux.



Le tourisme durable est en plein élan dans ce pays, avec l'ONG Rainforest Alliance qui travaille conjointement avec l'INGUAT, l'office de tourisme national, la Chambre de commerce nationale et les voyagistes guatémaltèques. Ceux-ci ont répondu avec empressement à Rainforest Alliance qui vient de présenter TOPS, une plateforme mondiale de tour-opérateurs spécialisés, qui a pour vocation de promouvoir et de soutenir le tourisme durable.

Grand prix remis à Takalik Maya Lodge

Une surprise m'attendait lors de la remise de Grands Prix d'entreprises performantes à Guatemala alors que Takalik Maya Lodge recevait un grand prix national de l'industrie touristique soulignant l'innovation de son projet d'auberge au cœur d'une réserve naturelle et ayant le mieux implanté les pratiques environnementales.

J'ai été invitée à me joindre à sa directrice marketing, Lourdes Maldonado, à recevoir ce prix avec elle, en tant que consultante lors de l'élaboration de ce projet qui en était à ses tous débuts en 2003.



Cette auberge est devenue un arrêt obligatoire pour qui veut s'immerger intimement au cœur d'une forêt tropicale luxuriante et surtout au cœur d'une communauté locale partenaire intégrale de l'entreprise.

Quelques photos du Takalik Maya Lodge :



Parlant de grands prix ...

J'ai eu l'opportunité d'agir comme membre du jury des Grands Prix du tourisme canadien de l'Association de l'industrie du tourisme du Canada (TIAC), catégorie tourisme culturel. Trois entreprises et organisations québécoises se sont mérité un prix parmi quatorze catégories :

- L'entreprise de l'année
- La petite ou moyenne entreprise de l'année
- La nouvelle entreprise de l'année
- L'innovateur de l'année
- La campagne de commercialisation de l'année
- L'entreprise partenaire de l'année
- L'événement de l'année – **Carnaval de Québec**
- L'initiative en médias sociaux de l'année
- Le tourisme durable de l'année
- Le prix national pour le tourisme culturel
- L'excellence en développement des ressources humaines
- L'expérience touristique de l'année – **Village historique de Val-Jalbert**
- Le citoyen corporatif de l'année – **Le Buffet des continents (Gatineau, Qc)**
- L'employé(e) de l'année.

Le fonctionnement diffère sensiblement des Grands prix du tourisme du Québec. Chaque catégorie est attribuée à plusieurs membres du jury répartis à travers le Canada. Les catégories permettent aux organismes et entreprises de présenter leur dossier selon différentes facettes en répondant à une série de quatre questions d'une page chacune. Chaque dossier est envoyé au jury par Internet et l'évaluation individuelle des membres du jury se fait rapidement à partir du même site Web par un seul clic qui donne un pointage de 1 à 10 pour chaque dossier de candidature.

http://www.tiac.travel/francais/press/2011/2011_nov_24.htm

TÉLUQ – cours à distance

J'adore mon tutorat auprès d'étudiants qui suivent le cours *Écotourisme et espaces naturels*. En plus de visiter plusieurs aires, parcs et réserves d'ici et d'ailleurs à travers leurs travaux, j'ai l'occasion de mieux saisir les enjeux de développement et de conservation mais aussi les contraintes et les limites de l'écotourisme.

Culture et tourisme dans les Laurentides

J'ai eu l'occasion d'accompagner le Conseil de la culture des Laurentides, en partenariat avec Tourisme Laurentides et le Créneau Accord – volet tourisme, dans sa planification stratégique et dans la réalisation d'une journée d'échanges entre les intervenants de la culture et du tourisme. Toujours gagnants, les résultats de telles rencontres!

La force d'un réseau ...

En élaboration le plan marketing de Médiat-Muse, réseau d'institutions muséales des régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec, j'ai eu l'opportunité de travailler sur les différentes avenues de promotion d'un tel réseau en parallèle avec celles de chacun de ses membres. Cela a mené entre autres à un excellent exercice d'évaluation sur l'envergure et la force que peut représenter un réseau en matière de visibilité et de conclure qu'un réseau peut et doit en tout premier lieu établir ses assises sur la participation de chacun de ses membres.

La formation en tourisme à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue se poursuit

Fière de son Pavillon des Premiers Peuples et de ses services aux Premières Nations au campus de Val-d'Or, l'UQAT continue de proposer le cours *Tourism Business Management* que j'ai le privilège de donner dans le cadre du bac en administration. Je dis bien privilège car mes échanges avec les étudiants provenant majoritairement des communautés cries de la Baie-James m'enrichissent chaque fois de nouvelles connaissances et perspectives sur cette culture demeurée très authentique.

Mes propos d'ailleurs, en mots et en musique

Invitée à l'émission '*Propos d'ailleurs*', qu'animait Normand Cazalais récemment sur Radio Ville-Marie, j'ai eu grand plaisir à discuter avec lui sur cinq vécus privilégiés parmi mes ailleurs, entrecoupés de cinq de mes musiques préférées.

J'ai donc renoué avec ces lieux choisis parmi les expériences les plus significatives de mes voyages et réécouté mes mélodies chouchou avec bonheur :

- *En revenant sur mon séjour initiatique au Japon, où j'ai enseigné le français pendant un an à Tokyo*
- *En adorant reparler de mes randonnées pédestres dans la Vallée Rose de la Cappadoce*
- *En remuant les souvenirs de mes voyages de travail en tourisme communautaire au Guatemala*
- *En revivant mon périple d'écotouriste au Vietnam et surtout chez les Hmong, dans la région de SaPa*
- *En récapitulant mes séjours communautaires chez les Inuits du Nunavut, dans le village de Kimmirut.*

J'ai choisi d'accompagner ces entretiens avec des musiques de Billy Evans, du clarinettiste de jazz turc Hüsnü Şenlendirici, de Fauré, de la chanteuse Madeleine Peyroux et de rythmes inuits.

J'avais envie de partager ces précieux ailleurs avec vous :

<http://www.madelis.com/2011/08/28/mes-propos-dailleurs-en-mots-et-en-musique/>

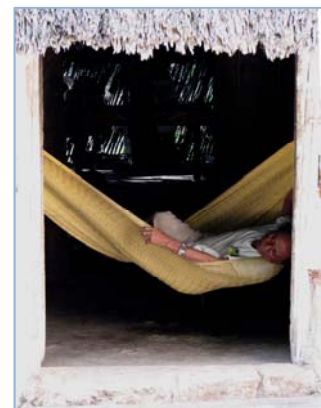
Déplacements

Le Yucatan, en préparation aux célébrations de 2012



J'étais invitée à participer à la bourse touristique Mundo Maya à Mérida, ville historique située au cœur du Yucatan. Cet événement visait à promouvoir l'an 2012 principalement en lien avec les sites archéologiques qui deviendront les éléments clés des programmes de voyages pour cette année exceptionnellement orientée vers l'héritage maya.

Les sites archéologiques mexicains sont très distincts



les uns des autres, de par leurs styles et leurs symboles. Il faut en avoir visité plusieurs pour comprendre l'étendue de la civilisation maya au Mexique. Si le site de Chichen Itza est immense et probablement le plus populaire, celui de Tulum fascine par sa falaise bordant une mer turquoise. Celui de Coba nous rapproche davantage des communautés mayas dont on peut faire la connaissance par les tours proposés par l'opérateur Alltournative. Quant à celui d'Uxmal, qu'on voit ici, il est tout aussi impressionnant par l'étendue et la majesté de ses monuments au cœur d'une forêt dense, la Pyramide du Devin aux contours arrondis et le Quadrilatère des nonnes étant particulièrement majestueux.



Les shaman occupent encore une place importante dans les communautés et si les expressions de leur culte relèvent parfois d'une trop grande mise en scène, elles sont d'une grande sobriété lorsque leur message est livré par des sages.



On voit ici une magnifique petite église coloniale de Merida.

En revisitant Israël

Que d'impressions multiples façonnent une tournée en Israël. Les lieux sacrés de Jérusalem, tels l'esplanade du Dôme du Rocher, le Mur des Lamentations (sur la photo, section des hommes à gauche, des femmes à droite) et l'Église du Saint-Sépulcre sont autant d'endroits où se vivent des dévotions intenses dont les histoires s'entrecroisent. Le vieux Jérusalem en est aussi un exemple, avec ses quartiers arabe, juif, chrétien et arménien que l'on traverse d'un endroit à l'autre sans grande distinction.



Pour sa part Tel Aviv, le contraire du conservatisme de Jérusalem, vit à toute allure comme si demain n'allait pas exister. Vibrante, jeune et palpitante, c'est la destination hip du pays.

Tout près, Jaffa est un arrêt obligé, tant son histoire de plus ancienne ville du monde et port plusieurs fois millénaire, marqué par nombre de conquérants. Cette vieille ville a conservé son air

médiéval, ses rues en labyrinthe, ses édifices ottomans et ses galeries et ateliers d'artistes.





La gastronomie n'est pas en reste et malgré que plusieurs hôtels proposent surtout des buffets, les plats sont partout savoureux, copieux, d'un choix et d'une qualité inégalables.



Enfin, les routes qui traversent le désert du Néguev offrent des paysages fabuleux et incitent à la découverte de remarquables parcs nationaux : que de belles randonnées pédestres j'ai pu y faire et quel ravissement d'en photographier les contours.

Publication de cartes postales

Vous trouverez mes récentes cartes postales sur Israël, le Yucatan et le Guatemala, qui complètent ces commentaires. Elles sont publiées dans le magazine électronique *Tourisme Plus Aujourd'hui*, sur mon site à l'adresse suivante : www.madelis.com/publications/cartes-postales-2/. C'est une formule de reportage que j'ai instaurée en 2007 pour ce média.

Articles sur mon site

Voici la liste des sujets qui ont fait l'objet d'articles affichés en première page de mon site www.madelis.com. Je vous invite à vous y abonner!

- > *Montréal, ville créative, et ville de party?*
- > *Les préoccupations des États-Uniens en matière de tourisme*
- > *Photographier les autres : à tout prix?*
- > *Mes propos d'ailleurs, en mots et en musique*
- > *Former des spécialistes en tourisme : un doute sur les débouchés*
- > *Les Assises et le produit québécois*
- > *1000 expériences touristiques responsables : L'Australie innove encore!*
- > *Pourquoi le Canada dégringole de rang à l'échelle mondiale*
- > *Les téléphones intelligents : c'est à faire peur !*
- > *Quelques capsules pour partir autrement*
- > *Observations sur les chambres d'hôtels et d'auberges*
- > *La quête de l'authentique*

Des souhaits pour vous!

Je vous souhaite pour 2012 de l'amour et surtout de l'espoir. Et que les prophéties des Mayas se traduisent en un monde meilleur, nous en avons bien besoin!

Je m'en vais de ce pas tester le ciel de Chypre et d'Istanbul! Au plaisir!



Nos services « La courte échelle »

Au figuré, l'expression « faire la courte échelle » signifie aider quelqu'un à avancer, à réussir. N'hésitez pas à nous joindre, il n'y a rien comme de trouver les bonnes ressources.

MARIE-ANDRÉE DELISLE TOURISME-CONSEIL www.madelis.com info@madelis.com

N.B. Si vous n'êtes pas encore inscrits sur la liste d'envoi et que vous désirez recevoir les prochaines E-Nouvelles, envoyez un courriel à admin@madelis.com et inscrire ABONNER avec le nom de votre entreprise dans la case OBJET. Pour vous désabonner, envoyez un courriel à admin@madelis.com et inscrire DÉsabonner dans la case OBJET.

Pour lire les E-Nouvelles précédentes: <http://www.madelis.com/publications/e-nouvelles/>